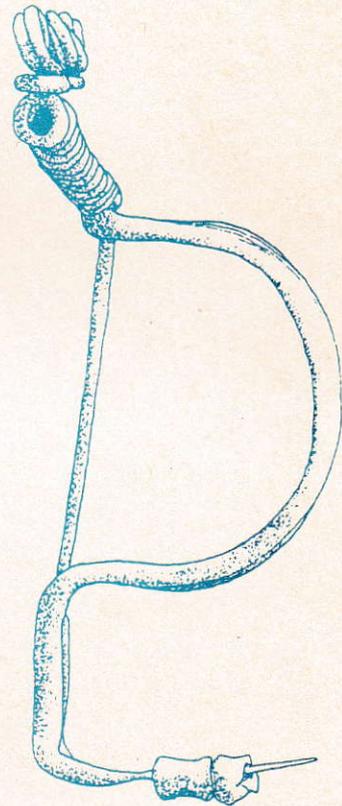
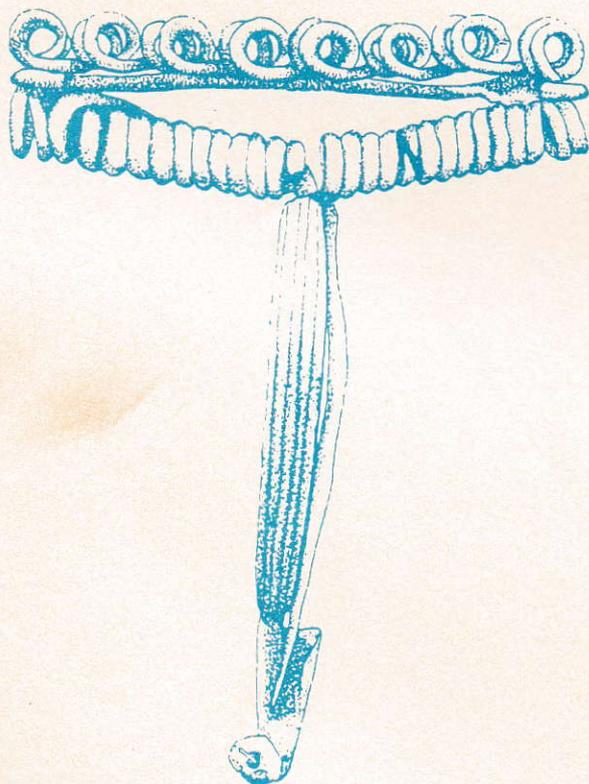


# préhistoire quercinoise



1994

Nouvelles Etudes N°1

Bulletin édité par l'Association " PREHISTOIRE QUERCINOISE "

# SOMMAIRE

**\* Claude LEMAIRE**

Le mot du président p. 2

**\* Hervé PADIRAC**

Tumulus du camp de Monseigne à St Jean de Laur (Lot) -  
(note préliminaire) p. 4  
Le Dolmen du Gaïfié à St Jean de Laur (Lot) p. 9

**\* Guy MAYNARD**

Architecture dolménique en Haut Quercy : le point des recherches actuelles p. 12

**\* Claude LEMAIRE et Guy MAYNARD**

La grotte de Claumargil à Reilhac (Lot) p. 20

**\* Dr André GILBERT**

La mandibule de Claumargil à Reilhac (Lot) p. 26

**\* M.R. SERONIE-VIVIEN**

Etude pétrographique du Poignard de Claumargil à Reilhac (Lot) p. 29  
La grotte du Sanglier à Reilhac (Lot) p. 32

**\* Claude LEMAIRE**

Bibliographie en français concernant le Lot 1988 - 1993 p. 54

## LE DOLMEN DU GAÏFIÉ (St Jean de Laur - Lot)

Hervé PADIRAC  
Collège 46160 CAJARC

Le dolmen du Gaïfié <sup>(3)</sup> s'élève sur le territoire de la commune de Saint Jean de Laur, tout près de l'igüe de la Calotte, à peu de distance du domaine du Gaïfié.

Ce monument est situé à l'Est du tumulus, en position polaire, sur une petite butte en partie boisée et envahie par les buis. A peu de distance on trouve l'oppidum du Gaïfié et sa grotte protohistorique <sup>(4)</sup> et le tumulus du Camp de Monseigne.

Le tumulus semble double mais avec un seul dolmen, les deux "tumuli" sont séparés par un léger ensellement. Le plus à l'Ouest porte des traces de pillage récent, sur une profondeur de 40 à 50 cm et une surface de 1,5 m<sup>2</sup>.

Le dolmen du Gaïfié a lui aussi été pillé à plusieurs reprises et son contenu remanié, parfois très récemment. Une partie du contenu de la chambre dolménique a été vidée à l'extérieur, essentiellement au Nord du monument où ces déblais atteignaient le haut de l'orthostat.

Au cours des fouilles, il a été trouvé des sachets en plastique, de la feuille d'emballage en aluminium au niveau du substrat calcaire ce qui prouve un travail récent des pilleurs.

Ces multiples pillages font que nous n'avons recueilli que des os très fragmentés et dispersés sauf sur une petite surface de quelques décimètres carrés où quelques fragments d'os longs se trouvaient en connexion.

Le tamisage à l'eau a révélé de tout petits débris d'os brûlés pouvant provenir d'incinérations ce qui pourrait prouver une utilisation prolongée du tumulus.

La fouille n'a apporté que fort peu de matériel malgré un tamisage à l'eau sur tamis fin, si ce n'est un inventaire à la Prévert : clous, boutons, éclats de verre, plombs de chasse, capsules...

### MATERIELS DECOUVERTS :

- de très rares débris de poterie, la plus part ne dépassant pas la taille d'un grain de maïs ; un seul, un peu plus gros, semble être un téton de préhension. D'après les dégraissants de la pâte, il y aurait au moins deux vases différents.

- un percuteur en silex et la partie terminale d'un grattoir dans la même matière.

- un petit nucléus de quartz et plusieurs petits éclats.

---

<sup>3</sup>Jean CLOTTE - 1977 - Inventaire des mégalithes de la France - 5 - Lot - 1 - supplément GALLIA PREHISTOIRE - Editions du C.N.R.S Paris, p. 185.

<sup>4</sup>Jean CLOTTE - 1969 - Le Lot préhistorique, 285 p. 43 fig. - 3ème et 4ème fascicules de la S.E.L, cf. p.188-189.

- dans l'entrée, un gros galet de granit ayant pu servir de broyeur pour le grain.
- une quarantaine de perles annulaires essentiellement en os et calcaire, quelques-unes en jayet, une en vertèbre de poisson et un petit coquillage marin.

En fouillant l'entrée, nous avons mis au jour une murette en pierre sèche qui constitue un petit couloir avec l'orthostat le plus haut qui s'élève à l'Est du dolmen.

N'ayant fouillé que la chambre dolménique et l'entrée, je n'ai pas pu déterminer s'il existait d'autres constructions et en particulier une structure appareillée autour du dolmen.

En cours de fouilles, nous avons recueilli plusieurs centaines de dents humaines entières, dont 750 d'entre-elles ont été étudiées par le Dr Michel FLEURY dentiste à Limoges. Il les a triées, puis classées selon l'âge présumé.

Parmi les dents permanentes, 96 incisives inférieures permettent de retenir un nombre minimum de 24 individus adultes ou adolescents.

Les 16 canines supérieures gauches temporaires prouvent la présence d'au moins 16 enfants.

Nous aurions au minimum 40 individus mais du fait de la présence d'une incisive d'enfant de 4 ans dans un carré ne contenant que des dents permanentes, le Dr FLEURY ne retient que le chiffre de 23 adultes et adolescents.

Nous avons donc un total de 39 êtres humains se répartissant en :

- 23 adultes et adolescents,
- 8 enfants de 6 à 11 ans,
- 8 enfants de 18 mois à 5 ans.

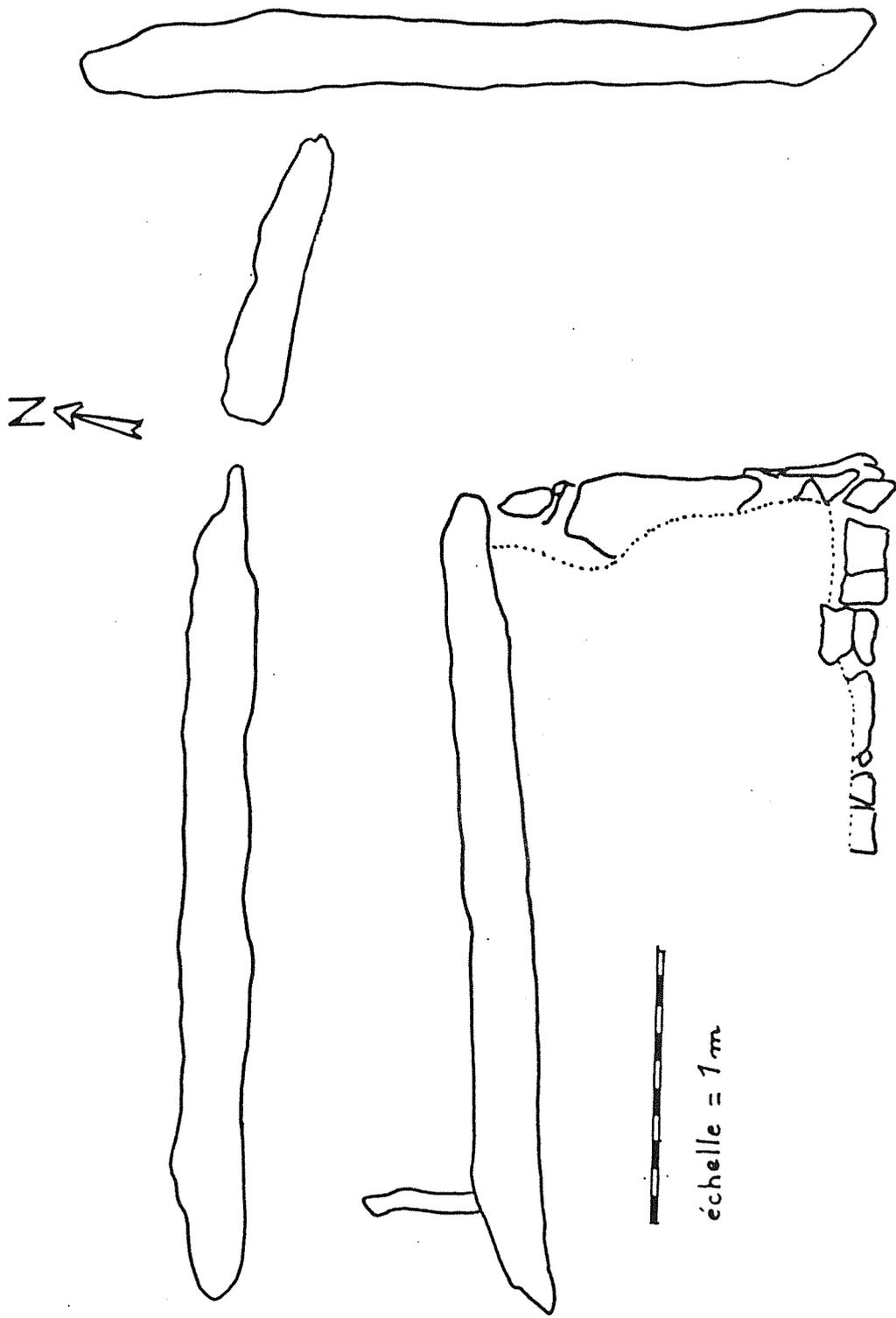
La proportion de dents cariées est faible, 7 sur 750, soit moins de 1%, leur localisation est identique sur les collets inter-proximaux. Ces caries se forment très souvent lorsque le contact entre deux dents est insuffisant.

Par contre, le Dr FLEURY note un fort pourcentage de dents abrasées, 66 % sur un total de 152 dans un carré. D'après les radiographies il s'agit de sujets d'âge moyen, de 30 à 40 ans, ceci est précisé par la grandeur des chambres pulpaire (pulpe intracoronaire) qui sont peu calcifiées.

L'importante abrasion est due à l'habitude alimentaire de ces sujets qui utilisaient une prédominance des mouvements de latéralité dans la mastication des aliments (mouvements comparables à ceux des ruminants).

Il aurait été intéressant de rechercher, s'il existait une structure en pierre sèche autour du dolmen mais le manque de temps n'a pas permis de faire ce travail dans le délai imparti.

Néanmoins, malgré la pauvreté du matériel, l'étude du Dr Michel FLEURY a permis de connaître un peu mieux ces "agriculteurs caussenards". Qu'il en soit ici remercié.



Plan du dolmen avec sa murette